

La loi du karma: une loi universelle

Écrit par : Rudolf Steiner



Extrait du recueil de conférences « Théosophie du Rose-Croix »
Munich, le 29 mai 1907 - 5ème conférence (elle est complète ci-dessous)

Rudolf Steiner – [GA099](#)

Éditions anthroposophiques romandes (1985 - 7e édition)

Traduction : René Vittoz

L'intégralité du cycle de conférence peut aussi être écoutée sous forme de podcast ici : [Podcast GA099 - Théosophie du Rose-Croix](#)

(...) Nous allons considérer, aujourd'hui, les expériences vécues par l'être humain dans notre monde physique, en tant qu'elles sont déterminées par sa vie précédente. Disons tout d'abord que la vie n'est pas seulement déterminée par les incarnations précédentes, mais aussi, bien que pour une faible part, par la vie actuelle. Dans les ouvrages traitant de science de l'esprit, cette loi, par laquelle le passé, le présent et l'avenir dépendent les uns des autres, se nomme la loi du Karma^[1]. C'est, en fait, la loi même qui régit le destin de l'être humain. Pourtant, dans toute vie prise isolément, nous n'avons qu'un cas particulier de la grande loi universelle; **ce que nous appelons la loi du Karma est, en effet, une loi cosmique toute générale, et son application à la vie humaine n'est qu'un cas particulier.** Quand nous percevons un rapport quelconque entre quelque événement passé et les effets ultérieurs qui en résultent, nous appliquons déjà cette loi, peut-être sans y songer. Aussi vais-je décrire plus particulièrement comment cette loi universelle intervient dans le cours de la vie humaine.

Si nous avons devant nous deux récipients remplis d'eau et que nous jetions une boule de fer chauffée à blanc dans l'un d'eux, l'eau commence à s'échauffer et à bouillonner. Sortons maintenant la boule et jetons-la dans le second vase: l'eau ne s'échauffe plus. Eussions-nous mis en premier lieu la boule dans le second vase, l'eau eût bouillonné, et la boule se fût refroidie; mais ainsi, la boule s'étant refroidie dans le premier récipient, l'eau du second ne peut plus être amenée à ébullition. Le comportement de la boule dans le second vase dépend de son comportement dans le premier. Ainsi, dans la vie physique s'enchaînent continuellement les effets et les causes.

Choisissons un autre exemple dans le règne animal. Chez certains animaux qui ont immigré

dans de sombres cavernes, le sens de la vue s'est atrophié. Les substances qui auparavant avaient nourri les yeux ont été transférées dans d'autres parties du corps, car les yeux, n'ayant plus besoin de voir, n'en ont que faire; l'organe de la vue dépérit et dans toutes les générations suivantes ces animaux naissent avec les yeux atrophiés. Par leur fixation en milieu obscur ces animaux ont eux-mêmes provoqué le dépérissement de ces organes et ont déterminé le sort des générations suivantes par leur comportement dans le passé. Il n'en va pas autrement dans la vie humaine.

L'être humain détermine son avenir par son passé. **Par le centre même de son être il n'est pas limité à une seule incarnation, mais passe au contraire par beaucoup de vies successives; les expériences d'une vie particulière sont donc causées par une existence antérieure.**

Nous allons maintenant étudier cet enchaînement de cause à effet et pour cela nous allons examiner un peu les conséquences que peuvent entraîner les agissements des êtres humains, leurs pensées et leurs sentiments. On entend souvent dire que les pensées sont franches (dicton allemand: les pensées sont exemptes de droits de douane), ce qui signifie: on peut penser ce qu'on veut, cela ne gêne personne. C'est là un point de vue matérialiste que n'acceptera jamais celui pour lequel les impulsions de l'esprit sont des réalités vécues.

Le matérialiste croit bien que s'il lance une pierre à un homme il peut le blesser; en revanche, il est persuadé qu'il ne fait aucun mal à son prochain s'il nourrit, à son égard, des sentiments de haine. Mais celui qui connaît le monde dans sa réalité sait bien qu'**une pensée haineuse peut produire des effets mille fois plus pernicieux qu'une pierre lancée.** Tout ce que l'être humain pense et ressent se répercute dans le monde, et le clairvoyant peut suivre, jusque dans tous les détails, l'effet d'une pensée d'amour qu'on réserve à son prochain et l'effet contraire d'une pensée malveillante. Si vous dirigez vers quelqu'un une pensée d'amour, le clairvoyant voit se former une configuration lumineuse, semblable à quelque corolle, qui enveloppe, d'une légère étreinte ses corps éthérique et astral, et lui apporte par là bien-être et réconfort. Au contraire, une pensée de haine se plante, telle une flèche acérée, dans le corps astral et dans le corps éthérique.

On peut, dans ce domaine, faire les observations les plus diverses. Quelle différence dans le monde astral, si l'on exprime une pensée vraie ou si l'on dit un mensonge! Une pensée se rapporte à une chose quelconque, et elle est vraie pour autant qu'elle y corresponde. Un événement, par exemple, a lieu quelque part, dont l'effet se répercute dans les mondes supérieurs. Quelqu'un rapporte ce fait avec exactitude; alors une forme astrale se détache du rapporteur et va s'unir à la configuration née de l'événement même, et les deux se renforcent réciproquement. **Ces formes renforcées servent à nuancer notre monde spirituel, à l'enrichir;** et l'humanité, si elle veut faire des progrès, a besoin d'un monde spirituel harmonieux. Au contraire, si l'on rapporte le fait de façon que le récit ne concorde pas avec l'événement, si l'on en donne une version mensongère, alors les deux formes de pensée, celle qu'a suscité le récit et celle qui provient de l'événement, s'entrechoquent dans l'astral et se détruisent mutuellement. De pareilles destructions qui ont quelque chose d'explosif agissent à la façon d'une tumeur rongeur le corps physique et détruisant l'organisme. **Ainsi les mensonges détruisent et tuent les formes astrales qui ont surgi et qui doivent surgir et, par là même, retardent ou même empêchent, dans certains secteurs, le progrès de**

l'évolution. En fait, tout être humain véridique fait avancer le progrès de l'humanité, tandis que le menteur l'enraye. D'où, la loi occulte: **le mensonge considéré spirituellement est un meurtre. Il ne détruit pas seulement une image astrale, il est aussi un suicide. Celui qui ment hérissé d'obstacles son propre chemin.** Partout dans le monde spirituel nous pouvons observer les effets néfastes du mensonge.

Ainsi, le clairvoyant est à même d'observer, sur le plan astral, les effets de toutes les pensées, des sentiments et des sensations. Les penchants, le tempérament, le caractère, bref tout ce qui, dans la nature humaine, est durable, **rayonne continuellement jusque dans le monde astral, mais aussi jusqu'au plan dévachanique:**

Un homme doué d'un tempérament serein est comme une source de sérénité dans les mondes supérieurs, il est un centre qui déclenche, dans le Devachan, certaines répercussions bienfaites. Au contraire, un mélancolique, qui se laisse aller à ses dépressions, amplifie les essences astrales en rapport avec la mélancolie humaine. Ainsi la science de l'esprit nous montre que nous ne sommes pas des entités isolées, sans relation avec les autres mondes, mais que **nos pensées, à chaque instant, prennent forme dans le Devachan; et que ces formes, à leur tour, donnent au monde de l'esprit une nuance et une consistance particulières.** Les quatre régions du monde dévachanique^[2], les régions continentale, océanique, aérienne et celle des inspirations originales sont continuellement influencées par les pensées, les sentiments et les impressions des hommes.

Quant aux régions encore plus hautes où se manifeste déjà la chronique akashique, ce sont les actions des hommes qui les influencent. Tout ce qui touche à la vie active a des répercussions jusque dans les régions les plus hautes du Devachan, que nous avons appelées le monde de la raison. Nous comprendrons ainsi comment l'être humain, dans sa descente vers une nouvelle incarnation^[3], assemble à nouveau, les éléments de son corps astral et comment il s'en revêt. Tout ce qu'il a pensé, senti et éprouvé, était demeuré partie intégrante du monde astral; les vestiges de sa vie précédente s'y étaient imprimés. A-t-il pensé, a-t-il raisonné selon la vérité, ces vestiges astraux lui composent un corps astral de bonne conformation. Mais son tempérament et son caractère avaient laissé des traces dans le Devachan inférieur; ce sont là les éléments qui constituent son nouveau corps éthérique, Quant à ses actions antérieures, ce sont les parties les plus hautes du Devachan, où se déroule la chronique akashique, qu'elles ont influencées; aussi est-ce le Devachan supérieur qui confère au corps physique sa localisation, sa place dans notre monde. C'est de là qu'agissent les forces qui, au moment de l'incarnation, dirigent l'être humain vers un lieu déterminé. A-t-on fait du mal à quelqu'un, c'est un fait dont l'effet se répercute jusque dans le Devachan; l'être humain, dans sa descente vers la terre en éprouve les conséquences, car cet acte s'est mué en force qui dirige l'âme, sous la direction d'entités supérieures, vers la race, la famille, l'entourage et le lieu où'elle apprendra à connaître, dans une nouvelle vie, l'effet de son acte antérieur.

Les expériences qui, ici-bas, ne nous affectent pas profondément agissent, dans l'incarnation suivante, sur notre corps astral et lui confèrent des sentiments, des sensations et des facultés mentales correspondantes. Si l'on a bien employé sa vie, si l'on a contemplé

avec sympathie le spectacle, du monde, si l'on a acquis de bonnes notions sur ce qui nous entoure, on renaît avec, dans son corps astral, certaines dispositions et certains talents qui sont le fruit de nos efforts passés. C'est donc dans le corps astral que nous relevons l'empreinte de nos expériences et acquisitions faites dans une vie antérieure. **En revanche, tout ce qui touche l'âme profondément, ce qui la bouleverse ou ce qui l'exalte, tout cela se répercute dans l'incarnation suivante jusqu'au corps éthérique** et provoque en lui certaines dispositions durables. Celui qui a vécu dans le bonheur jouira d'un corps éthérique doué d'un tempérament enclin à la joie. Celui qui s'est efforcé d'accomplir beaucoup de bonnes actions aura développé en soi des sentiments et des dispositions sociales qui le doteront, la vie suivante, d'un véritable talent pour soulager son prochain. Il aura la conscience scrupuleuse et une moralité à toute épreuve.

Le corps éthérique est le siège de nos dispositions permanentes, par exemple de notre caractère. Tout cela passe dans une vie suivante dans le corps physique, de telle sorte qu'un homme qui a développé, dans une vie, de mauvais penchants et de mauvaises passions renaît avec un corps physique débile et porté à la maladie: En revanche, un homme endurant et jouissant d'une bonne santé a développé, dans la vie précédente, de bonnes qualités et des vertus morales. Une personne malade a vicié, elle-même, son corps éthérique par les mauvais penchants auxquels elle l'a habitué. Il dépend donc de nous que nous soyons, dans l'avenir, un corps malade ou robuste, pour autant que santé et maladie dérivent des prédispositions du corps physique. Si nous combattons et extirpons nos mauvais penchants, nous nous préparons pour la vie prochaine un corps vigoureux et résistant.

On peut observer dans tous les détails comment les dispositions personnelles se retrouvent, la vie suivante, dans la conformation du corps physique. Une âme rayonnante d'amour aura, dans la prochaine incarnation, un corps physique qui, jusqu'à un âge avancé, gardera un aspect jeune et vigoureux. Le fait de sympathiser avec tous les êtres, de les aimer, nous vaudra un corps physique qui conservera longtemps sa jeunesse. Une vie remplie de haine, d'antipathie, de critique à l'égard du prochain nous dotera d'un corps qui vieillira de bonne heure. Ainsi **les penchants et les passions d'une vie se retrouvent dans la conformation physique de la vie suivante**.

Par exemple, un sens du gain poussé à l'extrême, une passion d'amasser égoïstement des richesses, occasionneront, dans la vie suivante, une prédisposition du corps physique à contracter des maladies infectieuses. On peut facilement constater des cas où la passion du gain, inoculée au corps éthérique, entraîne une moindre résistance aux infections de toute nature. En revanche une inclination du corps éthérique à aider son prochain de façon désintéressée nous promet pour la vie suivante un corps physique endurant qui luttera contre la contagion.

On peut ainsi, si l'on connaît les rapports qui unissent le monde physique au monde astral, comprendre le devenir du monde dans ses particularités les plus intimes; mais ces rapports sont souvent bien différents de ce que les hommes se figurent. Par exemple, beaucoup d'êtres humains se plaignent d'avoir à endurer des souffrances et des peines; mais, **d'un point de vue plus élevé, ces plaintes ne sont guère justifiées, car ces douleurs, une fois surmontées, deviennent, au seuil d'une nouvelle incarnation, une source de sagesse et de prudence** et ouvrent à l'esprit humain des perspectives toutes nouvelles. Ainsi dans un ouvrage

récent, inspiré pourtant par le matérialisme de la pensée moderne, l'auteur affirme que dans la physionomie de chaque penseur nous trouvons une expression qui est comme, de la douleur cristallisée. Cette vérité est connue de l'occultiste depuis longtemps. **C'est en supportant avec sérénité douleur et souffrances qu'on acquiert la plus profonde sagesse.** Celle-ci est le fruit, dans une incarnation suivante, d'une vie douloureuse vaillamment supportée, et nul ne peut y parvenir s'il fuit la souffrance. Et même de nos maladies nous ne devrions pas nous plaindre^[4], car, vues d'un point de vue plus élevé, elles sont tout autre chose que ce qu'elles paraissent. En effet, les maladies qu'on subit avec courage confèrent au corps, dans l'incarnation suivante, une grâce, une beauté particulière, de sorte que **la grâce dans l'apparence humaine est souvent le résultat de la maladie dans une vie précédente.** Il y a donc une relation entre les lésions du corps, causées par un accident ou par une maladie, et la beauté humaine dans la vie suivante.

À cette curieuse relation on peut appliquer la parole de l'écrivain français Fabre d'Olivet^[5] qui a prétendu que certains aspects de la vie humaine rappellent la formation de la perle dans l'huître perlière; c'est une maladie de l'huître qui produit la perle. Il en est ainsi de la vie humaine: la beauté a un rapport karmique avec la maladie et elle en est la conséquence. Mais quand je vous dis que l'être humain enclin aux mauvais penchants acquiert des dispositions aux maladies, il nous faut encore souligner qu'il ne s'agit que de prédispositions internes; si, par exemple, l'on tombe malade parce qu'on a travaillé dans un air vicié, le cas est tout différent. Certes, on peut aussi tomber malade à la suite de circonstances extérieures, mais alors la maladie ne dépend pas des prédispositions du corps physique.

Quant à nos activités qui ont laissé quelque trace sur le plan matériel - de chacun de nos pas ou d'un mouvement de la main jusqu'aux processus les plus complexes, comme la construction d'une maison, **elles nous reviennent, dans une incarnation ultérieure, comme du dehors et réapparaissent dans les circonstances extérieures qui influent sur notre vie. Comme vous le voyez, nous vivons du dedans vers l'extérieur; ce qui anime le corps astral - joie et peine, bonheur ou malheur réapparaît dans le corps éthérique; les penchants durables, bons ou mauvais, qui ont leur racine dans le corps éthérique réapparaissent sous la forme de prédispositions du corps physique; mais ce que l'on fait ici-bas au moyen de son corps physique devient, dans l'incarnation suivante, la destinée proprement dite, c'est-à-dire l'ensemble des circonstances extérieures qui déterminent notre vie. Ainsi, les agissements du corps astral deviennent le destin du corps éthérique; le corps éthérique devient le destin du corps physique, et les activités du corps physique nous reviennent, dans une incarnation ultérieure, comme du dehors, sous la forme de réalités matérielles.**

Vous avez là le point précis où le destin extérieur intervient dans l'existence humaine. Les effets du destin peuvent tarder; mais tôt ou tard ils se manifesteront. Si l'on considère l'existence d'un homme à travers ses incarnations successives, on ne manquera pas d'observer que les entités, chargées de veiller à l'incorporation de l'âme, agissent de manière qu'à un moment donné l'être humain en question soit conduit vers un lieu déterminé où son destin s'accomplira.

En voici **un exemple** pris dans la vie: lors de la réunion d'une cour de justice de la Sainte Vehme, au moyen âge, un homme fut jugé et exécuté par ses juges. En remontant jusqu'aux vies antérieures des juges et du condamné, il apparut qu'ils avaient vécu à la même époque; le

condamné avait été le chef d'une tribu et avait fait supplicier ceux qui maintenant étaient ses propres juges. Cette action de la vie précédente avait créé un rapport entre ces personnes; elle avait éveillé des forces qui se sont répercutées jusqu'aux régions où s'élabore la chronique akashique. Lorsqu'une âme s'incarne à nouveau, ces forces karmiques la font naître à la même époque et dans le même lieu que les âmes auxquelles elle est ainsi liée; ainsi son destin se détermine. La chronique akashique est, en effet, un champ de forces où sont inscrites toutes les dettes karmiques qu'un être humain a contractées à l'égard de son prochain. Beaucoup d'êtres humains ressentent les effets de cette technique du Karma, mais bien peu s'en rendent compte.

Prenons **un autre exemple**: un homme a une profession qui, en apparence, lui procure toute satisfaction. Pour une raison quelconque il se voit obligé de quitter son emploi et n'en trouve pas d'autre dans son lieu d'origine. Il doit s'expatrier et changer de métier. A ce moment il rencontre un inconnu avec qui il entre en rapport. Que s'est-il passé? Jadis il a vécu en compagnie de cet homme qu'il vient de retrouver et il a contracté, à son égard, une dette karmique. Celle-ci est inscrite dans la chronique de l'Akasha, et ces forces l'ont conduit dans ce lieu précis, pour que la rencontre pût avoir lieu et qu'il pût s'acquitter de sa dette.

Entre la naissance et la mort, l'être humain est entouré continuellement d'un champ de forces karmiques qui, invisiblement, influent sur sa vie et la dirigent. Vous voyez ainsi que vous subissez continuellement les répercussions de vos vies antérieures et que vous en ressentez les effets.

Ainsi, vous devez vous rendre compte que vous êtes dirigés dans votre vie par des puissances que vous-mêmes ne connaissez pas. Ce qui agit sur votre corps éthérique, ce sont les images et les formes que jadis vous avez projetées sur le plan astral; et ce qui tisse la trame de votre destin ce sont les entités et les forces, dans le Devachan supérieur, que vous-mêmes avez inscrites dans la chronique akashique. Ces forces ou entités ne sont pas inconnues des occultistes; elles trouvent leur place, ou leur rang, dans la hiérarchie d'entités similaires. Vous devez vous rendre compte que dans le corps astral, aussi bien que dans les corps éthérique et physique, vous éprouvez les effets d'entités étrangères à votre Je; tout ce que vous faites involontairement, sous l'empire de quelque contrainte, tout cela est le fait de ces entités; rien ne se passe en vous qui n'ait une cause, et cette cause est, le plus souvent, un être. **Les différents corps de la nature humaine sont continuellement imprégnés d'entités diverses**, et une bonne partie des exercices que le maître initié fait faire à son élève n'ont d'autre but que de chasser ces entités hors de l'être humain, afin de le rendre de plus en plus libre.

On appelle «**démons**» les entités qui continuellement imprègnent et asservissent le corps astral. En fait, les entités que vous engendrez vous-mêmes, à chaque instant, par vos pensées vraies ou fausses, s'accroissent peu à peu et deviennent des démons. Il y a de bons démons qui proviennent de bonnes pensées. Mais de mauvaises pensées, avant tout des pensées fausses, mensongères, engendrent d'effroyables formes démoniaques de la pire espèce, qui, si l'on peut dire, lardent de part en part le corps astral. Le corps éthérique, lui aussi, héberge des entités dont l'être humain doit se libérer, ce sont les «**spectres**» ou «revenants», et, enfin, il y en a qui s'attaquent au corps physique; ce sont les «**fantômes**». En dehors de ces trois catégories existent des êtres dont la victime est le Je humain qu'ils tâchent d'ébranler en le poussant de-ci de-là: ce sont les «**esprits**». On les nomme ainsi, parce que le Je est esprit lui-

même. En fait, lorsque l'être humain redescend sur cette terre, ces entités, qu'il a engendrées lui-même, déterminent son sort, qu'il s'agisse de son existence matérielle ou de sa vie intérieure. Ces êtres sont à ce point mêlés au cours de sa vie qu'il ne peut manquer d'en ressentir la présence dans son corps astral, dans son corps éthérique, dans son corps physique; car, **lors d'une nouvelle naissance, tous les êtres qui présentent quelque conformité avec sa nature aspirent à s'incarner en lui.**

Vous constatez, du même coup, la vérité des témoignages religieux que les Écritures nous ont conservés. Quand, dans la Bible, il est question de l'expulsion des démons, ce n'est pas quelque notion abstraite, théorique, c'est un fait concret que nous devons prendre à la lettre. Qu'a fait le Christ-Jésus? Il a guéri le possédé en chassant les démons de son corps astral. Ce sont là des faits absolument réels. Socrate aussi, en philosophe éclairé, parle du démon qui animait son corps astral; c'était là un démon bienfaisant; car, parmi les démons, il y en a qui sont bons et secourables et d'autres qui sont hostiles à l'être humain.

Il y en a même qui sont funestes à un degré inimaginable. Ainsi, les démons du mensonge retardent gravement l'évolution humaine en rejetant l'être humain en arrière, moralement parlant. Toutes les fois qu'au cours de l'histoire d'éminentes personnalités se sont adonnées au mensonge, de pareils démons ont été engendrés qui ont pu, s'accroître dans des proportions à peine croyables et former d'impressionnantes entités; celles-ci sont, à proprement parler, les «esprits» qui entravent le progrès et sont des pierres d'achoppement sur la voie des hommes. C'est dans ce sens que Faust dit à Méphistophélès «Tu es le père de toutes les entraves!».

Chaque homme en particulier, du fait même que par son destin il est lié à ses semblables, exerce sur le reste de l'humanité une certaine influence; cette influence peut être bonne ou mauvaise, selon qu'il dit la vérité ou qu'il ment, car pour l'économie morale du monde il n'est pas du tout indifférent qu'il engendre des démons de vérité ou des démons de mensonge. Imaginez une nation qui ne se compose que de menteurs; ceux-ci peupleraient le plan astral d'innombrables démons qui, à leur tour, pourraient produire, sur le plan physique, de véritables épidémies. En fait, **il existe certains bacilles porteurs de germes de maladies infectieuses, qui proviennent directement des mensonges proférés par les êtres humains; ces bacilles ne sont donc que des incarnations physiques de démons du mensonge. Vous voyez par là que les mensonges d'antan, par l'action du Karma mondial, reparaissent sous forme d'une armée de germes nocifs.** Dans un passage du Faust nous pouvons toucher du doigt combien les légendes et les mythes anciens contiennent de vérité^[6]. Nous y voyons des bataillons de vermine aux ordres de Méphistophélès qui est le père du mensonge, sans parler du rôle que Goethe attribue aux souris et aux rats dans la même occasion. Les légendes contiennent souvent de merveilleux rapprochements entre le monde spirituel et le monde physique.

Mais nous devrions toucher à bien d'autres questions, si nous voulions comprendre la loi du Karma. C'est en somme, d'une certaine connaissance des lois karmiques que dérive le mouvement de la science de l'esprit. Vous venez de voir que les forces ou les êtres qui animent le corps éthérique agissent, dans la vie suivante, sur le corps physique; celui-ci est influencé, dans une vie subséquente, par notre mentalité actuelle, par notre façon de penser et de raisonner. **Il n'est donc pas indifférent, pour notre vie à venir, que nous soyons matérialistes ou spiritualistes.** Un homme qui a quelques connaissances des mondes

supérieurs - il suffit même qu'il y croie - aura, dans sa vie suivante, un corps physique bien constitué et un système nerveux dont il pourra contrôler les réactions. En revanche, un homme, qui ne tient compte que du monde sensible, communiquera cette attitude mentale à son corps physique et aura, dans son incarnation suivante, un corps débile, prédisposé aux maladies nerveuses. Il lui manquera une volonté centrale capable de tenir en bride les mouvements du corps. Le matérialiste s'éparpille en d'infimes détails; l'esprit, embrassant les détails, les maintient dans son orbite, car il est l'unité.

La disposition aux déficiences nerveuses apparaît, par un effet du Karma, dans l'incarnation suivante, mais elle se transmet, par hérédité, aux générations futures, de sorte que les fils et les petits-fils expieront le matérialisme de leurs ascendants. La nervosité de notre époque est la conséquence de l'état d'esprit matérialiste du siècle passé; c'est pourquoi les grands maîtres qui guident l'humanité ont reconnu la nécessité d'apporter au monde, comme antidote, la science de l'esprit.

En fait, le matérialisme a contaminé la religion elle-même. Peut-on nier que ceux qui professent de « croire » aux mondes de l'esprit, sans chercher à les comprendre, ne soient des matérialistes? Et c'est là encore un aspect du matérialisme, lorsqu'on aimerait voir le mystère des 6 jours - cette grandiose évolution cosmique comme l'a décrit la Genèse - se dérouler devant nos yeux comme une expérience de laboratoire, ou lorsqu'on parle du Christ-Jésus comme d'une « personnalité historique » tout en ignorant de plein gré le sens du mystère de Golgotha. On peut même dire que **le matérialisme dans les sciences naturelles n'est qu'une conséquence du matérialisme dans le domaine religieux et qu'il n'existerait pas, si la vie religieuse elle-même n'en était tout entachée.** Ce sont ceux qui, à notre époque, par paresse ou par indolence, négligent d'approfondir les questions religieuses qui ont introduit le matérialisme dans les sciences. Les troubles nerveux, engendrés par le matérialisme, peuvent contaminer la vie de l'individu, comme ils peuvent s'attaquer à des nations entières. Si le courant spirituel n'acquiert pas assez de forces pour tirer de leur apathie les indolents et les paresseux, la nervosité, cette conséquence karmique, gagnera toujours plus d'influence sur l'humanité, et, de même qu'au moyen âge le monde a connu des épidémies de lèpre, il y aura dans l'avenir, engendrées par la mentalité matérialiste, de graves affections nerveuses, de véritables épidémies de maladies mentales qui seront le fléau de nations entières.

Si l'on apprécie bien la portée de cette loi karmique, on comprendra, du même coup, que la science de l'esprit ne devrait pas être une pure théorie, mais devenir un remède, une voie de salut pour l'humanité. Plus les êtres humains se pénétreront de la réalité de l'esprit, et plus on éliminera tout ce qui a rapport aux maladies nerveuses et aux maladies de l'âme. (...)

^[1] Il faudrait prononcer « kèrma », voir explications

ici : <https://www.eurythmiste.com/index.php/christian-lazarides/128-une-petite-parenthese-oubliee>

^[2] NDLR : Voir notamment la 3^{ème} conférence de ce cycle « Théosophie du Rose-Croix » (elle est accessible ici sous forme de

podcast : <https://www.soi-esprit.info/podcast-intro/liste-categories-podcasts/podcast->

[ga099-theosophie-du-rose-croix](#))

[3] NDLR : Ici Rudolf Steiner fait allusion au processus existant dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance, qui précède une nouvelle incarnation : l'être humain se constitue un nouveau corps astral et un nouveau corps éthérique pour l'existence à venir. Voir la 4^{ième} conférence du cycle susmentionné : <https://www.soi-esprit.info/podcast-intro/liste-categories-podcasts/podcast-ga099-theosophie-du-rose-croix>

[4] NDLR : Ceci ne signifie en rien qu'il ne faut pas se soigner ou refuser des soins d'autres personnes. Cette remarque, dans un certain sens tout à fait stupide, ne serait pas à formuler s'il n'y avait autant de menteurs, y compris certains journalistes professionnels, qui prétendent au sujet de l'anthroposophie de Rudolf Steiner, qu'elle s'oppose aux soins à donner aux malades pour des raisons karmiques ou autres. Ceci est du pur mensonge.

[5] Fabre d'Olivet, 1768-1825, l'auteur de «La langue hébraïque restituée», Paris 1816 et «Histoire philosophique du genre humain», 1822.

[6] « Faust », 1^{ère} partie, Salle d'étude :
« Le Seigneur de tout ce qui grouille,
Pou, punaise, souris, grenouille »

[Caractères gras et italique S.L.]

Rudolf Steiner